



31
訂房專線
08-8882345
訂好座位

13e
biennale
de lyon
la vie
moderne

10 sept. 2015 - 3 janv. 2016
biennalede lyon.com

la vie moderne

contacts presse

Heymann, Renault Associées Agnès Renault

01 44 61 76 76
www.heyman-renoult.com

France / Belgique / Suisse

Lucie Cazassus
l.cazassus@heyman-renoult.com
Adeline Suzanne
a.suzanne@heyman-renoult.com

États-Unis / Asie / Royaume- Uni / Allemagne Autriche / Europe du Nord

Bettina Bauerfeind
b.bauerfeind@heyman-renoult.
com

Italie

Eléonora Alzetta
e.alzetta@heyman-renoult.com

Espagne / Portugal / Amérique du Sud

Marc Fernandes
m.fernandes@heyman-renoult.
com

Laura Lamboglia

Presse locale et régionale / Amérique du Sud

04 27 46 65 60
llamboglia@labiennaledelyon.com

Contacts spécifiques

***Rendez-vous 15* Institut d'art contemporain**

Carine Faucher
04 78 03 47 72
c.faucher@i-ac.eu

***Ce fabuleux monde moderne* Le Plateau / Région Rhône-Alpes**

Anne-Lise Poitoux
04 26 73 54 87
06 79 51 01 59
apoitoux@rhonealpes.fr

mac^{LYON}

Muriel Jaby
04 72 69 17 17
muriel.jaby@mairie-lyon.fr

ne

Photothèque presse

Connectez-vous sur biennaledelyon.com,
rubrique presse, et demandez
votre autorisation d'accès à la
photothèque.

Suivez la Biennale

Twitter : [@BiennaleLyon](https://twitter.com/BiennaleLyon)
Facebook : [La Biennale de Lyon / Art](https://www.facebook.com/La-Biennale-de-Lyon-Art)
Instagram : [@biennaledelyon](https://www.instagram.com/biennaledelyon)

— biennaledelyon.com

la vie moderne

ralph
rugoff
commis-
saire
invité

Intitulée *La vie moderne*, la 13^e Biennale de Lyon rassemble des artistes issus de 28 pays qui explorent le caractère paradoxal de la culture contemporaine dans différentes régions du monde. Leurs œuvres reflètent les modalités à travers lesquelles les multiples héritages de l'ère *moderne* influencent aujourd'hui encore nos manières de voir et de penser, ainsi que les scénarios et les questions marquantes de nos vies quotidiennes. Avec intelligence et intensité, en cherchant à frapper les esprits et à proposer de nouvelles formes d'analyses, en ayant l'audace de créer des formes et des images nouvelles, ces œuvres invitent le public à s'interroger sur notre relation au temps présent pour mieux la réinventer.

La vie moderne : il y a dans ce titre une dimension (inévitablement) ironique qui évoque une période plus optimiste de l'Histoire qui se définissait par une foi inaltérable dans la nouveauté, les vertus du progrès et le caractère essentiel de la raison. Aujourd'hui, alors que les événements actuels nous rappellent constamment que la raison ne joue qu'un rôle très limité dans un monde mû par des convictions véhémentes et irrationnelles, l'expression *la vie moderne* semble être le vestige d'un autre âge. Elle témoigne aussi d'une ambiguïté très nette : qualifier une chose de *moderne*, c'est l'imprégner d'une aura d'incertitude et suggérer qu'elle est à la fois obsédée par l'Histoire et tournée vers l'avenir. Il me semble que cette ambiguïté évoque parfaitement le caractère changeant des relations actuelles que nous entretenons avec le temps et l'Histoire, bien loin de la prétention qu'avait le modernisme classique d'étouffer et d'escamoter ses dettes envers le passé pour dissimuler ses propres contradictions. Il semble aujourd'hui évident qu'on ne saurait d'échapper à l'Histoire ; notre seule possibilité est au contraire de nous confronter à son héritage et de le réparer.

Alors même que la mort du modernisme (un peu comme celle de la peinture) a été claironnée à maintes reprises ces cinquante dernières années, ces annonces prématurées reflètent ce désir très moderniste de rompre franchement avec le passé ou de réagir à celui-ci – une position qui nous empêche de voir et d'appréhender la situation actuelle et ses liens continus avec l'Histoire. En se démarquant de cette approche, les artistes de la 13^e Biennale de Lyon se saisissent d'un modernisme hétérogène, transitoire, bricolé et transpercé par l'Histoire.

À partir de nombreuses ressources et en exprimant des positions et des visions décalées et ironiques, les œuvres de la Biennale explorent les concepts de simultanéité et de chevauchement culturels qui se distinguent des notions linéaires de l'Histoire. Tout au long de l'exposition, les visiteurs pourront voir des œuvres évoquant les différents héritages de l'ère moderne contre lesquels nous nous débattons encore aujourd'hui : la croissance de sociétés dominées par la consommation et la production culturelle des entreprises ; l'omniprésence du packaging et de la pollution ; les questions de

post-colonialisme, d'immigration et d'identité nationale ; l'utopie toujours menacée d'une égalité économique et sociale ; et les conséquences de l'accélération et de la prolifération des nouvelles technologies, notamment parce que le réseau toujours plus étendu des communications électroniques restructure les cartes mentales de notre monde et nos relations aux images et aux objets, aux idées de travail et de loisir, et nos relations aux autres et à nous-mêmes.

D'un point de vue curatoriale, les œuvres présentées sont récentes, adaptées et ciblées, et sont issues de différentes générations. En tant que commissaire, j'ai toujours accordé beaucoup d'importance à l'affirmation de Marcel Duchamp selon laquelle le spectateur est responsable pour moitié de la compréhension d'une œuvre d'art. Ma sélection pour la Biennale reflète ainsi mon intérêt pour les artistes dont l'approche soutient cette idée. Il est essentiel pour moi que les visiteurs de la Biennale puissent la considérer comme la possibilité d'entamer de nouvelles conversations, plutôt que comme une déclaration *ready-made*.

Plus de 60% des artistes créent de nouvelles œuvres pour la Biennale. Même si une biennale est par définition une exposition de dimension internationale, je pense qu'elle doit également s'ancrer distinctement dans son territoire et refléter les nuances culturelles et sociales qui caractérisent l'instant présent de la ville et du pays où elle se déroule. Par conséquent, *La vie moderne* présentera un grand nombre d'artistes français dont les approches esthétiques sont extrêmement variées. Plusieurs artistes de l'exposition présenteront également des œuvres qui prennent comme point de départ des histoires sociales et culturelles spécifiques à Lyon, notamment Ahmet Ögüt ou Fabien Giraud et Raphaël Siboni. Jeremy Deller et Marinella Senatore travailleront de concert pour présenter des œuvres créées en collaboration avec des habitants de Lyon.

D'autres artistes se penchent sur l'actualité brûlante qui frappe non seulement la société française, mais aussi de nombreuses autres régions du monde. Kader Attia produira une nouvelle installation vidéo consacrée à l'ethnopsychologie qui reviendra sur les questions soulevées par la tragédie de Charlie Hebdo. La sculpture figurative d'Andra Ursuta, *Commerce Extérieur Mondial Sentimental* (2012), inspirée par la photographie d'un gitan roumain attendant d'être renvoyé hors de France, évoque les politiques incertaines liées à l'immigration. La vidéo *Landscape of Energy* (2014) de Goang-Ming Yuan, réalisée après la catastrophe nucléaire de Fukushima, questionne les modes de production et de consommation d'énergie. Une nouvelle installation de Julien Prévieux explore quant à elle notre morale fluctuante à partir d'exemples de triche dans le monde du sport. L'œuvre d'Andreas Lolis, *Monument to the Greek*

Crisis (2015), une sculpture de marbre en trompe-l'œil, ressemble à une habitation improvisée faite de carton et de boîtes en polystyrène qui témoigne de la précarité de l'économie mondiale, tandis qu'une nouvelle installation majeure d'Otobong Nkanga évoque l'évolution des relations entre expériences subjectives et collectives de la vie contemporaine.

La Biennale proposera en outre une « salle des amateurs » où seront exposées les œuvres de producteurs culturels amateurs. L'une des plus importantes évolutions rendues possibles par Internet est la distribution à très grande échelle de la production culturelle de praticiens amateurs, c'est-à-dire de personnes qui ne se considèrent pas nécessairement comme des « artistes », mais créent néanmoins une culture visuelle pleine d'intérêt et propice à la réflexion qui mérite toute sa place aux côtés de l'art contemporain.

Pour conclure, la 13^e Biennale de Lyon a pour vocation d'être un forum où les visiteurs peuvent réfléchir et s'interroger, imaginer encore et renouveler toujours nos représentations de *la vie moderne*, à partir d'œuvres capables de jongler avec plusieurs points de vue et de produire des perspectives qui, en cette période d'homogénéisation globale, se définissent par la différence plus que par les cadres prévisibles du « nécessaire ».

Nous nous trouvons à un moment de l'Histoire où des bouleversements toujours plus importants se déroulent simultanément dans de nombreuses régions du monde, bouleversements qu'accompagne un retour vers des dynamiques sociales, économiques et culturelles surgies d'époques révolues : les œuvres de la Biennale nous proposent des manières de voir et de penser qui nous aident à questionner cette « nouvelle normalité » et peut-être même à reconstruire une idée de « la vie moderne » qui soit véritablement capable de répondre au paysage improbable du temps présent.

les art istes

¹² Michael Armitage
¹² Kader Attia
¹² Darren Bader
¹³ Sammy Baloji
¹³ Yto Barrada
¹³ Hicham Berrada
¹⁴ Camille Blatrix
¹⁴ Michel Blazy
¹⁴ Mohamed Bourouissa
¹⁵ Céleste Boursier-Mougenot
¹⁵ Nina Canell
¹⁵ George Condo
¹⁶ Jeremy Deller
¹⁶ Simon Denny
¹⁶ Jessica Diamond
¹⁷ Thomas Eggerer
¹⁷ Cyprien Gaillard
¹⁷ Fabien Giraud
& Raphaël Siboni
¹⁸ Guan Xiao

- 18 **Anthea Hamilton**
18 **He Xiangyu**
19 **Camille Henrot**
19 **Hannah Hurtzig**
19 **Cameron Jamie**
20 **Johannes Kahrs**
20 **Lai Chih-Sheng**
20 **Emmanuelle Lainé**
21 **Laura Lamiel**
21 **Liu Wei**
21 **Andreas Lolis**
22 **Magdi Mostafa**
22 **Daniel Naudé**
22 **Mike Nelson**
23 **Nguyen Trinh Thi**
23 **Otobong Nkanga**
23 **Katja Novitskova**
24 **Ahmet Öğüt**
24 **George Osodi**
24 **Anna Ostoya**
- 25 **Tony Oursler**
25 **Marina Pinsky**
25 **Julien Prévieux**
26 **Jon Rafman**
26 **Miguel Angel Rios**
26 **Ed Ruscha**
27 **Massinissa Selmani**
27 **Marinella Senatore**
27 **Avery K. Singer**
28 **Lucie Stahl**
28 **Tatiana Trouvé**
28 **Andra Ursuta**
29 **Klaus Weber**
29 **T. J. Wilcox**
29 **Haegue Yang**
30 **Yuan Goang-Ming**
30 **Arseny Zhilyaev**

63% des œuvres de l'édition 2015 sont inédites et produites pour la Biennale.

Liste au 23 avril 2015 (sous réserve de modifications)

zoom

Kader Attia

Né en 1970 à Dugny (France) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Connu pour ses installations monumentales qui parlent aussi bien des relations nord/sud que de nos relations aux autres et à l'autre, Kader Attia expose partout dans le monde depuis de nombreuses années. Pour la Biennale de Lyon 2015, il propose une « réparation » – celle du sol d'un bâtiment industriel dont il va littéralement agraffer les cassures.

Céleste Boursier-Mougenot

Né en 1961 à Nice (France) ; vit et travaille à Sète (France)

Représentant de la France à la très prestigieuse Biennale de Venise 2015 (l'équivalent du Festival de Cannes pour les arts visuels), Céleste Boursier-Mougenot parvient toujours à surprendre les visiteurs de ses expositions en mêlant, dans des installations fragiles et sensibles, le son à l'image : des oiseaux perchés sur les cordes d'un instrument de musique, des gouttes d'eau sur un tambour forment des environnements à la fois complexes et très séduisants.

Cyprien Gaillard

Né en 1980 à Paris (France) ; vit et travaille entre Berlin (Allemagne) et New York (États-Unis)

Jeune prodige de la scène artistique berlinoise, Cyprien Gaillard s'intéresse à la ruine et au passage de l'homme à travers des paysages qu'il filme et met inlassablement en scène. À Lyon, Cyprien Gaillard présente un film immersif en 3D, fruit de ses voyages dans le monde entier, qui représentent des arbres en déshérence en milieu urbain.



Kader Attia

Arab Spring, 2014 © Studio OAK © Adagp, Paris



Céleste Boursier-Mougenot

Averses, 2014 © Cédric Eymenier



Cyprien Gaillard

Nightlife, 2015 © Cyprien Gaillard

Anthea Hamilton

Née en 1978 à Londres (Royaume-Uni), où elle vit et travaille

Entre exotisme ironique et pièces de théâtre atmosphériques, les œuvres d'Anthea Hamilton sont de véritables mises en scène au sein desquelles le spectateur peut se perdre, pris entre le kitsch et le sublime d'images aussi entêtantes que séduisantes.

He Xiangyu

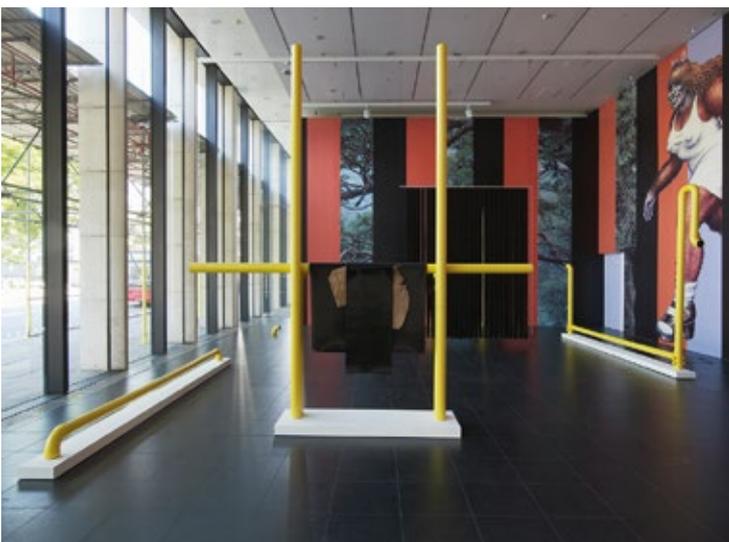
Né en 1986 à Dandong (Chine) ; vit et travaille à Pékin (Chine)

Que reste-t-il d'une exposition lorsque celle-ci ouvre enfin au public ? Que reste-t-il d'un produit de grande consommation lorsqu'on en extrait patiemment toute la moelle ? À travers ses installations à la fois gigantesques et déroutantes, He Xiangyu prend à parti le visiteur en le plaçant au cœur de son œuvre.

Daniel Naudé

Né en 1984 à Cape Town (Afrique du Sud), où il vit et travaille

Le sud-africain Daniel Naudé crée un rapport unique à l'animal à travers des portraits saisissants d'animaux pour la plupart en voie de disparition – ou comment placer l'homme face à ses contradictions les plus sombres.



Anthea Hamilton
Let's Go, 2013 © Andy Keate



He Xiangyu
Tank Project, 2011-2013 © He Xiangyu / White Cube Gallery

Anna Ostoya

Née en 1978 à Cracovie (Pologne) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

Collage, peinture, sérigraphie... Les œuvres d'Anna Ostoya sont autant d'exercices formels, intellectuels et techniques incroyables : les images tout comme les périodes historiques s'entrechoquent en un tourbillon visuel qui ne laisse personne indifférent.

Avec le soutien de l'Institut Polonais, Paris

Ed Ruscha

Né en 1937 à Omaha (États-Unis) ; vit et travaille à Los Angeles (États-Unis)

Probablement l'un des artistes les plus célèbres au monde, Ed Ruscha se pose en observateur détaché de la culture américaine et de ses retentissements dans le monde entier. Ses immenses peintures, qui font partie des plus importantes collections publiques et privées, distillent avec élégance des mystères qu'on croirait extraits des plus grands films noirs.

Lucie Stahl

Née en 1977 à Berlin (Allemagne) ; vit et travaille à Vienne (Autriche)

À partir d'objets du quotidien volontairement triviaux – un paquet de chips, des feuilles mortes, des coupures de magazines –, la jeune artiste allemande Lucie Stahl crée des œuvres à la fois intrigantes et complexes qui interrogent autant la société de consommation que la perversité du langage publicitaire.

Avec le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen e.V. (Ifa), Stuttgart et du Forum Culturel Autrichien, Paris



Daniel Naudé
Africanis 20, 2011 © Daniel Naudé



Anna Ostoya
The Kiss (1), 2011-2013 © Anna Ostoya

T. J. Wilcox

Né en 1965 à Seattle (États-Unis) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

New York, New York : l'œuvre monumentale de T.J. Wilcox est une vue à 360° de Manhattan, prise depuis l'atelier de l'artiste et entrecoupée d'images personnelles ou trouvées, qui compose un paysage illimité à la fois saisissant et immersif.



Lucie Stahl
Power Aid, 2012 © Sven Laurent



T.J. Wilcox
In the Air, 2013 © Bill Jacobson

les lieux



Musée d'art contemporain
© Stéphane Rambaud



Le Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON})

Cité Internationale
81 quai Charles de
Gaulle, 69006 Lyon

Construit par Renzo Piano, le Musée d'art contemporain de Lyon est inauguré en décembre 1995 à l'occasion de la 3^e Biennale de Lyon. Il offre une surface d'exposition de 3000m² répartie en trois plateaux intégralement modulables qui permettent toutes formes de scénographie.

La Sucrière

47-49 quai Rimbaud,
69002 Lyon

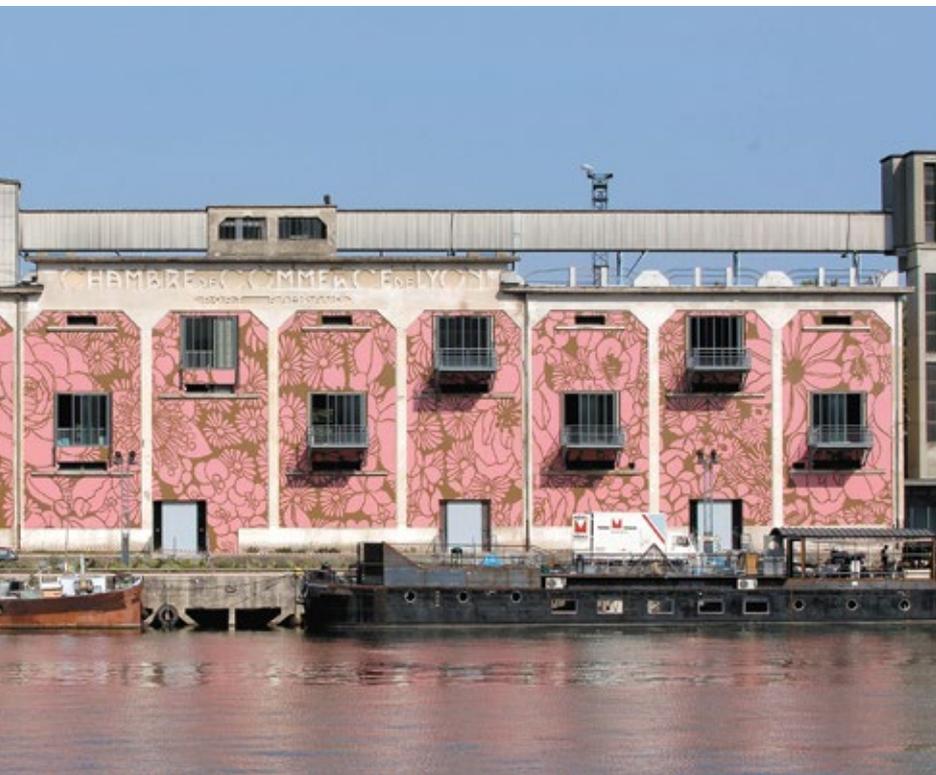
Construit dans les années 30, l'ancien magasin général des sucres commence sa mutation à l'occasion de la 7^e Biennale de Lyon en 2003. La réhabilitation de la Sucrière par l'agence Z Architecture (William Vassal) constitue une étape importante dans la transformation du Port Rimbaud, au cœur du quartier Confluence. Entre fleuve et voies ferrées, la Sucrière a su garder l'éloquence architecturale de son passé tout en offrant un espace d'exposition de plus de 7000m².

Le Musée des Confluences

86 quai Perrache, 69002 Lyon

Dans le cadre de la Biennale de Lyon, le Musée accueille en 2015 une œuvre de Yuan Goang-Ming.

Le musée des Confluences naît de la rencontre d'un Cristal de verre et d'un Nuage d'inox, à l'image de la convergence des deux cours d'eau : le Rhône et la Saône. Son architecte, Wolf D. Prix, l'a conçu pour être un lieu de découverte où les espaces de savoirs et de loisirs se conjuguent.



La Sucrière

Michael Lin, Biennale de Lyon, 2005 © Blaise Adilon



Musée des Confluences

© Quentin Lafont

infos

pratique

Dates

**Du jeudi 10 septembre 2015
au dimanche 3 janvier 2016**

Journées professionnelles :
Mardi 8 et mercredi 9 septembre 2015

Fermeture hebdomadaire le lundi
Fermeture exceptionnelle le 25 déc. 2015
et le 1^{er} janv. 2016 dans tous les lieux et 11 nov.
uniquement au Musée des Confluences.

Horaires d'ouverture

En semaine

Du mardi au vendredi de 11 h à 18 h
Et à partir de 9 h 30 pour les groupes en visite
commentée (sur réservation)
Nocturnes jusqu'à 21 h (sauf au Musée des
Confluences) : les vendredis 18 sept.,
9 oct., 20 nov. et 11 déc. 2015

Le week-end

Samedi et dimanche de 11 h à 19 h

Les lieux d'exposition

La Sucrière

Les Docks
47-49 quai Rimbaud
69002 Lyon

Le Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON})

Cité Internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon

Musée des Confluences **NOUVEAU**

86 quai Perrache
69002 Lyon
Dans le cadre de la Biennale de Lyon, le Musée
accueille une œuvre de Yuan Goang-Ming (salle15).

— biennaledelyon.com

Les Tarifs

Le billet d'entrée

donne accès une fois à tous les lieux*, valable sur toute la durée de l'exposition

Plein tarif : 15 €

Pack entrée + visite commentée : à partir de 16 €**

Tarif réduit : 8 €

sur présentation d'un justificatif
Moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, carte famille nombreuse, professeurs d'arts plastiques et histoire de l'art en collège, lycée et école des beaux-arts, professeurs d'architecture, accompagnateurs de PSH, professionnels, nocturne à partir de 18h

Pack entrée + visite commentée : à partir de 12 €**

Gratuité

sur présentation d'un justificatif
Moins de 15 ans, détenteurs de la carte M'RA, étudiants en formation diplômante de la Région Rhône-Alpes, élèves des écoles d'arts, étudiants en histoire de l'art et arts plastiques suivant des cursus diplômants, bénéficiaires du RSA, carte MAPRA et maison des artistes, carte ICOM, adhérents IBA et CIMAM, LYON CITY CARD, personnes en situation de handicap.

Pass permanent

Permet un accès **illimité** dans tous les lieux d'exposition du 10 sept. 2015 au 3 janv. 2016.

Il existe trois types de Pass :

Pass simple : 25 €

Pass duo : 35 € (deux personnes)

Pass jeune : 15 € (moins de 26 ans)

Catalogue papier et e-book : 5 €
e-book seul : 3,99 €

Billetterie

En ligne

biennaledelyon.com

Réservez à l'avance vos visites, éditez votre billet, une solution coupe-file assurée !

Sur place

à la Sucrière et au mac^{LYON}
à partir du 10 sept. pendant les horaires d'ouverture.

Par téléphone

04 27 46 65 65

à partir du 10 sept.
du mercredi au dimanche
de 10h à 15h.

Magasins Fnac

à partir du 10 sept.
0892 684 694 (0,34 € TTC/min)
ou sur www.fnac.com

Office de tourisme de Lyon

Pavillon place Bellecour,
à partir du 10 sept. tous les jours
de 9h à 18h.

Scolaires et groupes adultes

04 27 46 65 66

Réservez vos visites auprès du service des publics dès le mois de mai.

* Au Musée des Confluences, uniquement pour la salle 15

** Tarif variable en fonction du type de visite

LA BIENNALE
DE LYON
ART



Wang Guo-Ming - Landscape of Energy - stillness, 2014 © Courtesy of the Artist — Design Claire Rolland